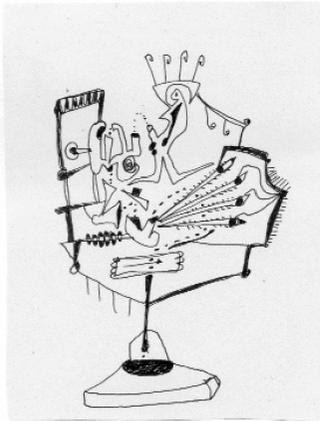


DES INSTALLATIONS MUSICALES ET CINÉTIQUES



La fabrication de notre installation à l'intérieur d'un lieu dépend de la récupération de matériaux, faite en amont, dans la rue: poubelles, choses abandonnées extirpées ou rapportées. Ces matières intégrées à notre «pièce» afin de créer l'ossature et les sculptures mobiles seront, une fois jouées, en grande partis défaites puis rejetées à la rue.



Nous cherchons un terrain d'entente dans lequel nous puissions nous perdre. Dès le début (même s'il a fallu du temps avant de formuler quoi que ce soit) notre recherche imaginait comment échapper à un système trop installé et convaincu par lui-même.

La dynamique «métabolique» pousse tout «naturellement» à l'autre penchant, nous voulions éviter les binômes, à savoir, ne pas aller dans un sens contraire, échapper dans un même temps à la radicalité (qui elle, reste tout aussi formulable et reconnaissable) d'aller y voir là où l'on ne voit pas, là où les choses se perdent en route, dans les écarts, les fentes: ses nuances infimes ou grandiloquentes. Jeter des troubles. Nous continuons à creuser les formes d'une musique que nous désirons faite de heurts, de doutes, sans entrer pleinement dans l'image et sa représentation et sans vouloir non plus s'épancher dans un jeu (étant donné qu'il nécessite lui même une implication en règle). Cela réclame d'y laisser du «vague», «du flou», et de distordre les matériaux qui forment une musique (la voix, les cuivres, les cordes, l'électronique analogique, numérique) tout en se concentrant essentiellement à l'énergie que dégage un corps instrumental au contact d'un autre, en bousculant leur disposition initiale

l'instrument -voix /le rapport au temps (le temps compté, le temps «moderne» et le temps «passé») / la transformation d'une fonction première de l'instrument ou d'un objet récupéré / le fait de chercher une écriture commune opérant dans le moment du hasard qui attend l'autre (hasard) tout en pratiquant l'état de combustion sonore (papiers brûlants) au sortir d'une bouche: poèmes, chansons érotiques, essais philosophiques / rentrer dans une sorte d'onanisme musicale: le larsen, la boucle, la superposition d'archives à l'infini qui défilent et se chevauchent/ laisser libre cours au pourrissement, au parasitage jusqu'à effacement d'une jauge sonore/ utiliser une écriture déviante entre mouvements, signes, alphabets, dessin, oralité, secrets.

Notre nécessité a toujours été celle de chercher plutôt que de faire écouter «notre musique», surtout dans des lieux conçu pour ça. Nous nous livrons essentiellement à des espaces qui ne sont pas faits pour la musique: usines, bateaux, églises, théâtres, chapiteaux, terrains vagues, galeries

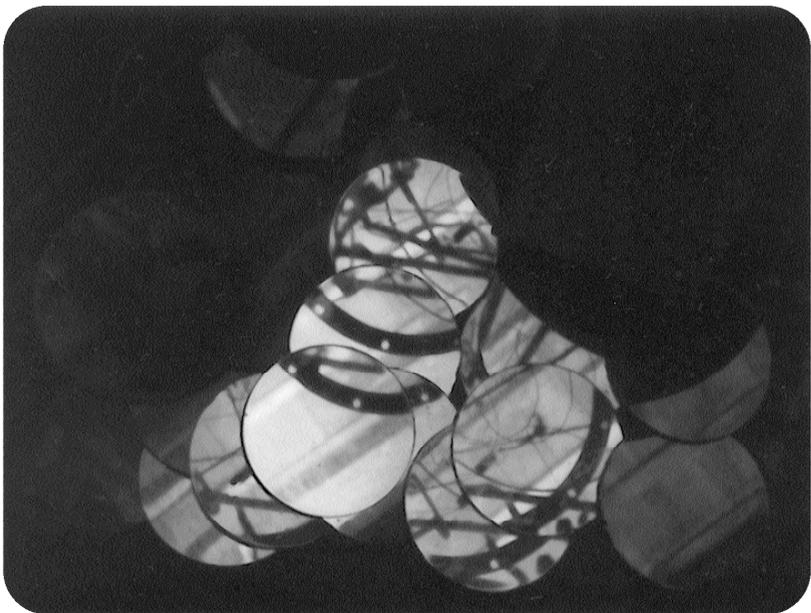
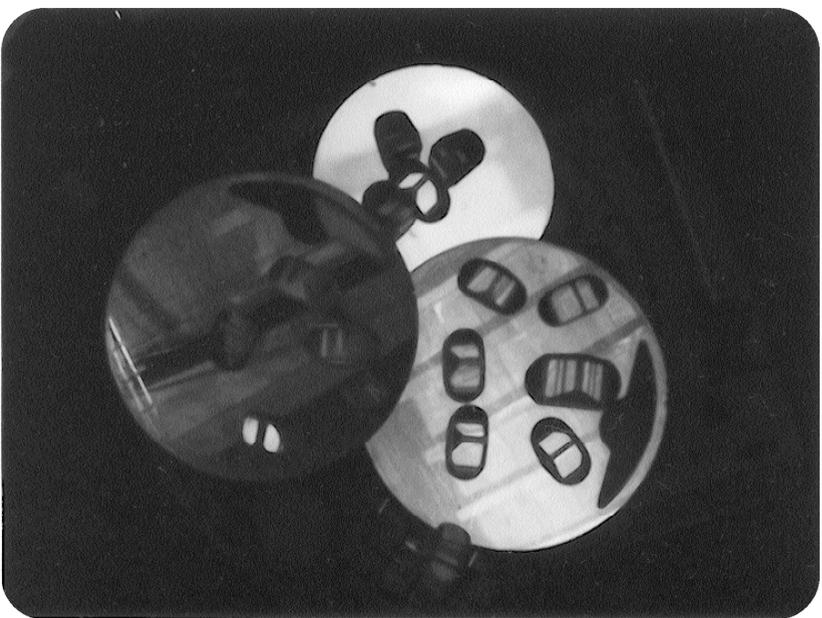
Depuis peu, nous sommes autonomes pour la diffusion de notre son: il s'agit d'un dispositif de huit enceintes, hauts parleurs. Le son ne sort pas en façade, il est spatialisé à l'intérieur de notre périmètre de jeu.

Nous travaillons la musique comme une «chose» qui doit sortir d'elle-même, opérer à des disparitions, c'est pourquoi des matériaux, des volumes la traverse: la lumière, sa projection, sa captation, sa propagation, son inondation s'exerce ou se défait d'une emprise sur des matériaux plastiques ou liquides (la pellicule, le bambou, la résine, le papier, le scotch industriel, le latex, la peinture) laissant une trace ou s'échouant volatile.

Nous manœuvrons nos vieilles machines, nous les réparons, elles peuvent se rompre et ne font l'éloge d'aucune fonctionnalité imminente (temps mécanique: déplacement visible)/nous fabriquons des volumes, des structures vibrantes, elles supportent des poids, nous manipulons l'ensemble, nous déclenchons des jets (de peintures, de matières grasses ou maigres).

La fabrication de notre installation à l'intérieur d'un lieu dépend de la récupération de matériaux, faite en amont, dans la rue: poubelles, choses abandonnées extirpées ou rapportées.

Ces matières intégrées à notre «pièce» afin de créer l'ossature et les sculptures mobiles seront, une fois jouées, en grande partie défaits puis rejetées à la rue.



LE SCHNI

ENSEMBLE TSIKAMOÏ

(NATACHA MUSLÉRA, JEAN-CARL FELDIS, NICOLAS GERBER, BORIS BELAY, CHRISTIAN GERBER)

CRÉATION 2004/ 2005

DURÉE DU SPECTACLE: ENV. 1H45MN

Production Les disquesLunatic

Avec l'aide du Conseil Régional PACA, DRAC PACA, SACEM, A.M.I.

L'ANALPHABETE (extrait de la ursonate de Kurt Schwitters)

natacha musléra: pavillon avec consommes

jean-carl feldis: guitare préparée, xylophone et percussions

nicolas gerber: synthétiseur analphabète

boris belay: football américain, on/off projecteur 16mm, tule

christian gerber: plaque chauffante, vapeur

FILM / IMPROVISATION

natacha musléra: matières organiques et textiles

jean-carl feldis: guitare préparée, dictaphone

nicolas gerber: rickenbacker, archet

boris belay: projection film 16mm, anamorphoses, bulûres

christian gerber: structure escabot, parpeint, composte de papier,...

MACHINE 3 0 0 0 TOURS

(nagra iv-L / dispositif sonore et bandes magnétiques)

LES SPECTREUSES

natacha musléra: voix, boucles

jean-carl feldis: guitare, percussions

nicolas gerber: bandes magnétiques, dispositif sonore, platine

boris belay: boule disco, lampe de poche, super 8, miroirs, loupe

christian gerber: acétate, cire, tuyaux

ANUS SOLAIRE (texte de Georges Bataille)

natacha musléra: voix et effets

jean-carl feldis: ventilateur

nicolas gerber: mécanisme platine

boris belay: méduse, projecteur

christian gerber: eau en suspension et manipulation

LA CHANSON (berceuse de A.Wolfli)

natacha musléra: chant

jean-carl feldis: guitare

nicolas gerber: bandes magnétiques, vinyls, dispositif sonore, larsens

boris belay: boule disco, super 8

christian gerber: boîtes de conserve mécaniques

MON PAPA - stance (texte de Natacha Musléra)

natacha musléra: chant, archet, fil, boucles

jean-carl feldis: guitare, jouets,

nicolas gerber: bande préparée, vinyls, dispositif sonore, claquettes

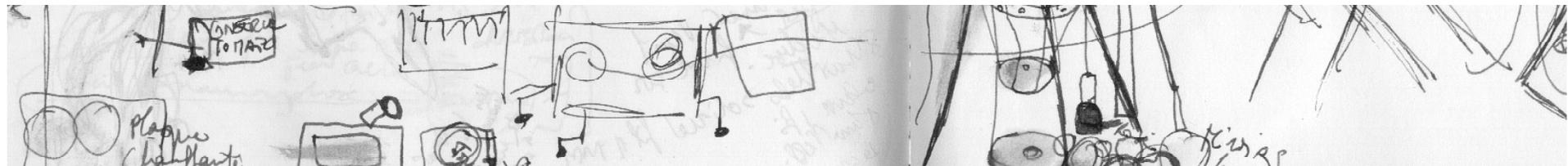
boris belay: boule styrène, turandot 16mm, super 8, tourne disque

christian gerber: jets de peinture, trompette, mise en branle des installations

La Musique/ Sa lumière

A un moment, il ne s'agissait plus de "faire de la musique" mais d'en "disparues, d'être en retard de plusieurs mètres, de brouiller les pis propres archives de concerts stratifiés au fil du temps, archives d'et de les mêler à nos perceptions, nos gestes musicaux, de les laisser d'un lent ressac, les airs, les mélodies apparaissent puis disparaissent musique peut surgir. Exilée à elle même, suspendue quelquepart...

UN TRAVAIL D'AMONCELLEMENT (OBJETS DE RECUPERATION LEURS DANS L'ESPACE RELIÉS À DES MAGNÉTOPHONES À BANDES*, LA VOLÉE, EUX MÊMES SE DÉSAGRÈGENT DANS L'INSTANT) D'TAPHONES, BRIBES, EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16 MM, 8 MM)



Cette musique, si elle doit se fabriquer, ne peut plus se faire dans n'importe quel lieu. C'est pourquoi elle cherche l'espace d'une propagation (celui qui la rend possible mais dans lequel elle s'ignore encore).

Un espace où le mouvement du regard et de l'oreille (ces organes en effet) se déplacent dans l'air librement, sans potence. Nos corps dansent, errent, bousculent des dispositifs accrochés à des roulettes, où comme des valises marchent, se cachent, se découvrent

Le son BOUGE, REMUE, FUME

il est parcours orageux ou éclaircies passagères,

fabriquer une" au sens de se servir de matières existantes presque des du temps (sintemporaine). Partir de documents sonores (nos autres éléments), de vagues souvenirs, d'un résidu de la mémoire et se faire, se taire, de résonner avec ou de s'en échapper. Pesée ent comme s'il s'agissait d'un lointain echo, de là l'éclair d'une Flottante.

s) DE STRATES (DISPOSITIF SONORE: HAUT ET BAS PAR- DES CAPTEURS, ET MICROPHONES QUI PRENNENT DES RÉSIDUS À ARCHIVES (BANDES MAGNETIQUES, MINIDISCS, VYNI LS, DIC-

il parcourt des combinaisons prêtes à l'effacements, au

sabotage

La lumière

A un moment donné, peut être presque le même, à peu de choses près, la musique opérait une danse, le mouvement de cette danse se rétractait dans la lumière, s'y dissimulait, apparaissait puis disparaissait dans un jeu (de lumière) comme il devait en être de nous, presque objet d'une cinématographie en ébauche.

Un bain de lumière ou la pupille laissée à l'obscurité ... distinguer dans ce noir fiantre tout ce que l'on ne peut pas voir, savoir d'avance.

Un travail sur ces intensités de lumière extrêmement "petites et minces, à peine visibles" est tenté

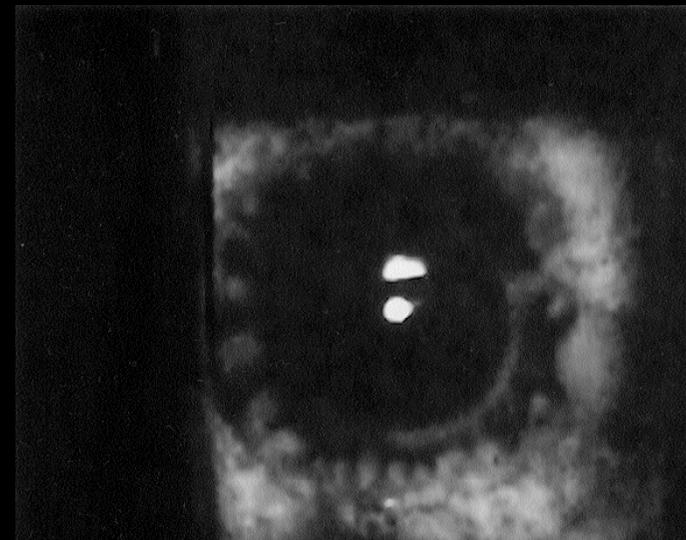
«Parce que l'objet de l'écoute ne se limite jamais au son comme pure oscillation physique, nous pouvons écouter également le silence. Quand celui-ci advient en tant que présence de l'absence, le «champ» s'ouvre, révélant le lieu de son ouverture, la *LICHTUNG* (littéralement: la clairière en forêt), laquelle, comme l'a noté Leonardo Amoroso, renvoie à la lumière autant qu'à l'ombre...» «...Lieu ouvert à la lumière à une lumière obscure, une lumière qui nourrit un rapport essentiel à l'obscurité»

«...La *Lichtung* réclame de façon équivoque un lieu en attente de lumière, même s'il ne peut être par elle, que déjà illuminé.» «...le concept de *Lichtung* renvoie au silence. *Lichtung* comme métaphore, concerne surtout l'espace et la vision; le silence, lui, renvoie au temps et à l'audition.»

Shushei Hosokawa, Heidegger, Amoroso.

Eblouissements / éclats ;

Des OMBRES, l'espace TREMBLE,
cerné de déformations.



**Machine de menuiserie/ Montage/
Démarrage/ Extinction. La machine
préenregistrée se propage dans le
dispositif sonore, sa source devient
trouble, une fois montée elle se
met en route, tourne...**

elle se met à atteindre progressivement une
pression sonore à la limite de l'audibilité
(3600Hz/80dB):

le son devient physique, nous sommes pris
dedans, (sa sauvagerie est dense, fascinante)
la spatialisation du son se joue dans l'espace
scénique et l'œil-oreille, l'oreille-œil peuvent
toujours s'en extraire.

Il ne s'agit pas d'être dans le sensationnel,
mais de sentir un bruit transfiguré en signal
ou encore assister à un Evènement : l'appari-
tion du son.

Après avoir touché ces crêtes extrêmes, la
machine décélère jusque dans sa lointaine et
infime résonance, là, le silence apparaît,
splendidement précis, extrêmement claire et
aveuglant, lavé de tous les doutes, totale-
ment offert et dénudé.

Libéré, le silence littéralement habite l'e-
space. L'écoute est possible.

le mouvement
de la musique
ne pouvait
être autre
chose
que gestuelle
à la
recherche
d'une ombre
à démanteler,
d'une ombre
à irradier.
La vitesse de
la lumière et
celle du son,
l'une et
l'autre
se rejoignant
peut être,
en nébuleuse
planétaire,
amas d'é-
toiles:

La Machine 3000 tours:

L'ORIFICE PALPÉBRAL

TEXTES, BRIBES, STANCES, SORNETTES, CHANSONS, INCANTATIONS, DÉCHIREMENTISSONORES, POÈMES.



«ANUS SOLAIRE» GEORGES BATAILLE

«URSONATE» KURT SCHWITTERS

«WIIGEN LIED» ADOLF WÖLFL

«LESDANSES MACAQUES», «MON PAPA»

NATACHA MUSLÉRA

«...DU MOINS UNE DE SES FACES
CELLE DE L'IM-
POSSIBLE FAÇON QUI AVEC UNE FACE EN
MOINS EST MOINS SÛRE QUE LE SON ET

LES «SPECTREUSES» :

L'INCISIF DÉSESPOIR

CONVERSATIONS HASARDEUSES ENTRE SPECTRES (tirée au sort) CRAMPONNÉ À L'ART

PREMIER NÉGOCE AVEC,

MATURE DE LA NUIT FONDER UN CULTE MOI JE ME

PAR DÉSORDRE D'APPARITIONS:

MYSTÈRE, JE ME MYSTÈRE C'EST DOM DOMMAGE

GHERASHIM LUCA,

DO DODOR LÀ NOUS ABANDONNONS LE LUXE ET LE

TRISTAN TZARA,

DOGME DU SPECTACLE OU PLUS TÔT NON ET BAS

EMILY BRÖNTÉ,

LES PATTES AZOR! SOMBREFER, MON COM-

ANTONIN ARTAUD,

PAGNON DEVENU FILLE PAR LA GRÂCE LANCER UNE

JEAN PIERRE DUPREY,

LANCE ET PUIS AUX TEMPS TU AUSCULTES LE

EMILY DICKINSON:

DEGEL DE SA PAROLE SI LE CHRIST EST DIEU IL

N'A BESOIN DE L'UTERUS D'UNE VIERGE EST-

CE ICI QUE JE RÊVE DES MORTS? LA PURE

LÂCHETÉ DE S'ENFUIR PRÉCIPITEMENT DEVANT

L'ABSENCE DE DANGER SUIVI DE PRÈS PAR SON

DOUBLE I KNOW MY SUNSHINE PLEASES,

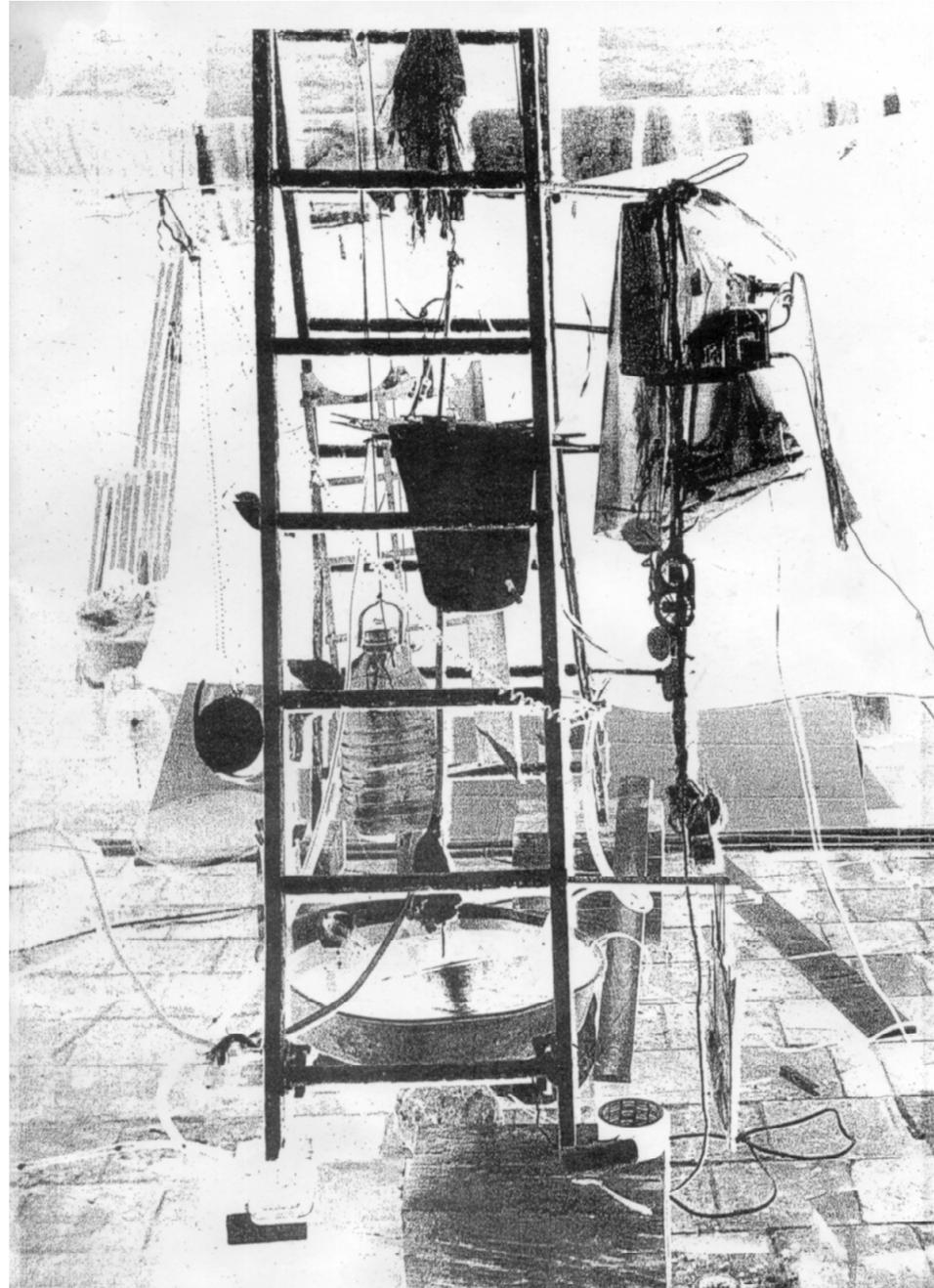
DESPITE THY WAYWARD WILL...»

**La structure/
Les Modules:
Ossature/
Installations
vacillantes**

A partir de matériaux récupérés et de bambous séchés (portant la trace d'autres expérimentations: églises, chapelles, eaux, places publiques) la structure se monte, se fixe, s'attache, s'enroule, en trouvant les points d'équilibre, elle devient une architecture dont les volumes modulent. Voûtes aériennes, élastiques, flottantes

(la fibre de bambou est une des plus légères et flexibles), volutes, équerres, cette structure permet des basculements de perspectives.

Nous prenons corps avec elle, nous l'utilisons comme



résonateur, boîte à musique, lanterne magique, nous nous cachons au dedans d'elle, elle même peut apparaître ou disparaître.

Les modules peuvent être sonores ou muets, en mouvements ou laissés en plan continuant leurs fluctuations indépendamment de nous, certains se construisent au fur et à mesure de la pièce, d'autres apparaissent exténués, inachevés

**Frottements
CONDENSATION
attraction
aimantation
DECHARGE
échauffements
flux
ferrailles
Circulations**

**TUYAUTERIES
HUMIDITÉ mou
fumée
odeurs
jets**

Archives cinématographiques :

Films amateurs : pique-nique en Belgique (1950), jardin bourgeois (1955), Marseille (1969), la plage en France (1944), la fête (1967), méchoui (années 60), le crabe (2003) Films institutionnels : La poste (années 70), le Kolkhoze, U.R.S.S (1972), « With guns and camera in New-Foundland » (1968), troupes alpines dans le Caucase (1942), Stukas (1941) extrait d'un opéra filmé "Turandot" (1972), Le moteur quatre temps (1976) d.

Documentation générale : Adolf

Wölfli « peintures et partitions », John Cage « Revue d'esthétique », Jean Luc Nancy "Le poids d'une pensée", Syberberg "La société sans joie" Jean-Luc Godard « cahiers du cinéma tomes 1 & 2 », Joseph Beuys.

Archives : Archives :

a. Archives sonores : Kurt Schwitters « Ursonate », concerts de

Tsikamoï (2001 à 2003), conversations téléphoniques entre un électricien et ses possibles employeurs (1962), la dictée (1950), leçons d'anglais (1969), **Jean Tinguely "Méta"**,

archives personnelles (enregistrements et discographie). b ■

Archives cinématographiques :



Parcours filant

Depuis 1993 nous avons été traversé (Nat'imbalès puis Tsikamoï) par: Julio Finn (Archie Shepp, LKJ)/
Christian Bruck: mécène, producteur de Théâtre "Nô", producteur de Nat'imbalès (premier album)/Jean
Christophe Courtois: physicien, peintre/ Sandra Martinez: danseuse/ Jean François Michel: mécène/
Franck Nicolai: piano/ Marc Grelier:batterie
Arsène Koundé:batterie/ Alexander Hussuego: flûte traversière/ JosétchoGoya: saxophones/ Raul
Colosimo: saxophones, clarinette basse/ Philippe Ditch: batterie/ Pascal Bihannic: tambours africains,
batterie/ Ravi Magnifique: tablas, dolac/ Nicolas Gorge: percussions, batterie.

2004

- spectacle au "Toupolev" Marseille
- Residence: novembre/décembre: "Friche Belle de Mai", A.M.I
- Residence juin/ juillet, spectacle sous chapiteau: La Palud/Verdon
- Soutient: Sacem, Drac, Region Paca

2003/2002 -

- Concerts/installations Moscou: Dom, Project Ogi,Chinese Pilot (soutenu par l'ambassade de France)
- Residence d'un mois à la Friche Belle de Mai (Marseille) avec Tsikamoï « le shni » (récupération dans les poubelles puis fabrications d'objets sonores et lumineux/ bribes de spectres : K.Shwitters, Wölfli, E.Dickinson, E.Bronte, G.Bataille, J.P.Duprey, G.Lucas,A.Artaud)
- « Tsikamoï », à L'USINE LIQUIDE (Aubervilliers) (projections avec ou sans pellicules, ombres chinoises, modules lumineux, projecteurs super 8 ou 16 mm....) Aide SACEM
- "Voûtes" Paris
- Enregistrements d'un album (11 titres) en coproduction avec Blood (JFM) et les disques lunatic / distribution POPLANE
- Création:Théâtre 347 (Paris) , Les Falaises (Paris), La Menuiserie (Pantin), La Guinguette Pirate (Paris)
- Créations au Batofar (Paris) avec Anus Solaire,
- Chorus des Hauts de seine (Théâtre de gennevilliers)
- Olympic Café (Paris), Triton (Lilas), Guinguette Pirate, Atmosphere (Paris)

EN vrac depuis 1994:

- Théâtre de la Bastille: (Iva Bittova, Akosh S., Jasmine Band, Asa nisi Masa)
- Théâtre du Lavoisier moderne (Paris)
- Cithéa (Paris), Satellite (Paris), Olympic café, Sunset
- U.N.E.S.C.O: concert "Ethique du futur dans le monde"
- Tournée en Grèce: Half Note(Athènes), Mylos (Théssalonique)
- Tournée Italie: Le Murate (Florence), première partie: Bill Frisell/Joe Baron
- Festival du XI ème:podium de la Bastille
- Flèche d'Or, Couleurs, Jardin des Recolets, La Granges aux Belles, La Dame Bleue (Ris Orangis),Glaz'art, M.J.C (Poissy), Sunset, Baiser Salé (Paris)
- Concours national de Jazz de la Défense: finaliste
- Tremplin D. Reihnart: finaliste, Prix de composition à la SACEM espagnole
- Festival Jazz d'Avon, Opus Café (Paris), Fnac Tours, Théâtre de la Bastille
- Album "Nat'imbalès" produit par Christian Bruck (Luxembourg), Mixé par Julio Finn et Denis Bovell

Natacha Musléra Derévitsky
Marseille/France

Jean Carl Feldis
Champagne/Seine

2004- 2003

-Création du Schni par l'ensemble Tsikamoï: une pièce musicale et cinématique obnubilée par l'élément pouilleux : Moscou (Dom, Project Ogi, chinese Pilot) soutenu par l'ambassade de France, Usine Liquide(Aubervilliers) Voûtes(Paris), Festival (La Palud sur Verdon), Toupolev (Marseille) -Résidence à la "Friche Belle de Mai" , Marseille, soutenue par la Drac, la région P.A.C.A. et la SACEM (création contemporaine)

-Toc Toc : (triturations oxydations du cri, mécanique, contrebasse, magnétophones à bandes, voix, micro moog, 16 pistes) Exposition sonore, optique, tactile avec Nikolas Gerber / Marie Laugier Passarelli au Domaine Ventre (Marseille), Installation à "La guillotine" Montreuil/ Bande passante à la Galerie d'art la Tangente marseille 15ème.

-Nodal : ensemble d'improvisation (David Chiesa, Michel Doneda, Léh-Quanh-Nin, Vincent Geais, Mathieu Chamagne, Frédéric Blondy, Isabelle Duthoit, Fabrice Charles, Jean Sébastien Mariage, Mathieu Werchowski, Sébastien Sirroteau, Benoit Gaugnet, Bertrand Denzler, Pascal Battus; Concerts : Instants chavirés, Théâtre de Périgueux, le 102 à Grenoble, Galerie d'art Grenoble, Résidence: Conservatoire de Périgueux, Instants Chavirés, 102 Grenoble

-Baise en ville: (duo d'improvisation avec Jean Sébastien Mariage (amplis, micros, tuyaux, guitare, ongles, choses)

Art Position (Marseille) / La menuiserie (Pantin), Le domaine ventre (Marseille)

-Improvisations autour des poèmes ou langues de: Danielle Colobert , avec: Michel Doneda, Martine Altenburger - Toulouse, Panonica (Nantes, Nuits de la Poésie), Maurice Blanchot avec Sandra Martinez (voix et danse), George Bataille (Anus solaire)Batofar ,D.G. Gabily (Opéra pour chambre obscur, Compagnie Wax, théâtre 347) , Kurt Schwitters. A.Wolfl, A.Artaud, Emily Dickinson, Gherasim Lucas, J.P Duprey, Hypolitte Oreille (Domaine Ventre, Marseille), Atahualpa Yupanqui, Jean Luc nancy (Pointe de la Torche, Finistère sud et San José, Andalusia)

-Projections à la Menuiserie de Pantin de "Humid Customers" un film de Nicolas Gerber. Omniprésence (sélectionné VidéoChronique : Clermond)

EXPLORATIONS / COMPOSITIONS AVEC CES ENSEMBLES

Tsikamoï (jean carl Feldis, Nicolas Gorge, Nicolas Gerber), Asa Nisi, Masa (Nicolas gerber, Raul Colosimo, Emiliano Turi), Anus Solaire (Gilbert Roggi, Emiliano Turi, Jean Sébastien Mariage, Philippe Thifaine, Fritz Paniko, Jean Carl Feldis, Raul Colosimo), Carned Ossa duo avec Raul Colosimo

Les "concerts": Batofar (Paris), Théâtre de la Bastille (Paris), Théâtre 347 (Paris), Rocella (festival de jazz (Calabre) Carned Ossa invite Gianni Gebbia, Falaises (Paris) concours Crest jazz vocal (Crest): 1er prix, Guinguette Pirate (Paris), Sentier des Halles (Paris), Chorus des Hauts de Seine (Théâtre de Gennevilliers) Ligne 13:Première partie d' Akosh S.Unit et d' Iva Bittova (St Denis), Théâtre du Lavoir Moderne (Paris) Triton (Montreuil) Festival expérimentale de Théâtre à Szeged (Hongrie), Festival de Jazz de Nimes (Nimes), Half note(Grèce, Athènes), Mylos (Grèce, Thessalonique), Atmosphère (Paris), Olympic... Caveaux des Martyrs, Cithéa (Paris), La Grange aux Belles, Centre Culturel de Stains (Stains), U.N.E.S.C.O. concert "Éthique du futur" J.Bindé (Paris), Le murate (Italie, Florence), Festival Amore Rabbia (Italie, Calabre), Concours National Jazz de La Défense finaliste, Festival de Catanzaro ,Italie, (première partie : J.Baron/B. Frisell), Tremplin Django Reinhart, "Traverse"(Bruxelles), M.J.C Poissy, Festival Jazz d' Avon, Prix de composition SACEM espagnole, Divan du Monde (Paris)...

ECRITURES -Théâtre insalubre, odes, essais, pamphlet, fragments humides, opuscles, partitions pour bouche

- "Terrain vague" Invité en Résidence chez la Compagnie Beau Geste (Jérôme Boivin) à l'île au Roi, (construction de modules sonores avec des matériaux de récupération, recherche dans le chœur présocratique, le mot s'efface) Avec Cécile Duval, Boris Belay, Christian Gerber, Gilbert Roggi, Nicolas Gerber, Sandra Martinez

ENREGISTREMENTS -Toc Toc : La volière assommée (2005) produit par Les Disques Lunatic

-Tsikamoï (distribution PopLane) produit par les Disques Lunatic et Jean François Michel

-Asa Nisi Masa, autoproduction (Emiliano Turi, Fritz Paniko, Raul Colosimo)

-Natimbalès (distribué par Socca Disc) produit par Christian Bruk (Luxembourg) et Julio Finn, mixé par Denis Bovell

ATELIERS -Laboratoire d'Aubervilliers : voix et métrique avec Gérard Vincent

-donne stage de "musique improvisée" avec Mathieu Werchowski, Conservatoire de Périgueux

-Ouvrages, de Sylvie Beaujard, travail vocal . Théâtre de La minoterie Marseille. Représentation au jeu de Paume, Aix en Provence (octobre 2004)

2004/2003

- Création "Le schni " de l'ensemble Tsikamoï: résidence Normandie et Marseille "Friche Belle de Mai",

Spectacle Décembre 2004 au "Toupolev" Marseille, Festival "Verdon", soutient: DRAC, PACA, SACEM

-Concert/Projections: Tsikamoï: Voûtes (Paris), Usine Liquide(La Courneuve),

Fête de l'humanité, Moscou (Dom /Chinese Pilot/Project Ogi)

- Performance "bidules+jouets" festival Ramequi et Spinette (Pantin) La Menuiserie.

-Récupération de films super huit d'institution/performances musicales

-Création sonore du spectacle "Choses Tendres" en 2004 produit

par le Centre Dramatique National de Création : Théâtre Ouvert (Paris)

-Composition et performances sonores (objets, percussions, basse) pour la pièce "Radix" de Danil Harms,

mise en branle:Olivier Schneider, plusieurs saisons au "Théâtre Pandora" et "La Menuiserie" Pantin

INSTRUMENTS: Homme orchestre (il joue des pieds, des mains)

Basse, Guitare environnée(baguettes chinoises, jouets, dictaphones...), Batterie, Orgue à pistons.

COMPOSITEUR:

- "Natimbalès", "Tsikamoï "concerts :Batofar (Paris), Théâtre de la Bastille (Paris), Théâtre 347 (Paris)),

Chorus des Hauts de Seine, Théâtre du Lavoir Moderne (Paris), Triton, Half note(Grèce, Athènes),

Mylos (Grèce, Thessalonique), Atmosphère (Paris) Pointe Lafayette, Olympic, Bataclan Café, Divan du Monde

(Paris)Caveaux des Martyrs, Cithéa (Paris), La Grange aux Belles, U.N.E.S.C.O:concert de clôture autour des

"Dialogues du XXIème siècle" sur l'éthique du futur avec Lia Prygogine, Edgar Morin(Paris), Le murate (Italie,

Florence), Concours National Jazz de La Défense, finaliste (1992) Festival de Catanzaro (Italie):première partie

J.Baron/B. Frisell), Tremplin Django Reinhart, Le Traverse (Bruxelles), M.J.C de "Poissy, Festival de Jazz d' Avon

(Seine et Marne), Prix de composition par la SACEM espagnole (Sociedad de autores...)...

- "Indofluence"Alexander Housego:flûte indienne, Prabou Edouard: tablas, Ravi Magnifique: percussions.

Résidence à New Dheli (invité par le journal "The Times of India"), un mois. Concerts: Londres, Allemagne, Paris

(Chapelle St Germain des Prés, Divan du Monde avec Arsène Koundé, Sattélit Café avec Emmanuel Godja)

-Musique Téléfilms, documentaires, émissions, films d'animations: "Lombre Sur Le Mur" d'Alexy Lecaye (TF1)

"Thalassa", "Faut Pas Réver" et "Le Zapping" de Canal +, "Le Monstre Vert" de Gerard De Nerval réalisé par

Daniel Cacoult, "Mercredi 13 " de Nicolas Goetschel.

ENREGISTREMENTS:

- "Natimbalès" distribué par Socca Disc, Imagination Prod(Luxembourg), mixé par Julio Finn, Denis Bovel

- "Bal Tri" compilation du Sattelit Café, produit par Alexander Hussego (Londres)

- "Tsikamoï" produit par les "Disques Lunatic", et "Blood", distribué par PopLane

Boris Belay
Bruxelles/Belgique

Arts Visuels

- Réparation d'outils cinématographiques et informatiques
- Recherche de films amateurs (super 8 et 16mm)
- Collaboration artistique et tournage de séquences vidéo lors de la réalisation des films de Jean-Baptiste Decavèle
- "L'attirance" (Istanbul - 2001) et "Hallman's Walk" (Afrique du Sud - 2002).
- Performance technologico-musicale avec Massimo Carrozzo, Festival "Ramequin et Spinette", La Menuiserie, Pantin, 10/2002
- Tsikamoï: projections de films et lumières: Moscou, Verdon, Marseille/ -Projets de films en super 8 et 16 mm depuis 2003

Articles

- "Justice: The Law of the Law" dans Applying: to Derrida; J. Brannigan, R. Robbins, J. Wolfreys, eds., Macmillan, London, 1996.
- "Translating Istrice: Derrida's response from poetry to the poem" dans The French Connections of Derrida; J. Brannigan, R. Robbins, J. Wolfreys, eds., SUNY Press, Albany, 1999.
- "That Obscure Parallel to the Dialectic: Tangled lines between Bataille and Kojève" dans parallax n° 4 (February 1997).
- "The thirteen Stations of Philosophy's Passion" dans Death and its Concepts; Joanne Morra, Mark Robson, Marquard Smith, eds., University of Manchester Press, Manchester, 2000.
- Introduction (et traduction) pour "Dali screams with Sade", "The social structure", "On the current system of repression", "The primal tragedy", "Hair", "Ch. V of the Anti-Christians Manual" de Georges Bataille, dans parallax n° 15 (April/June 2000).

Conférences

- "Derrida's Poemetics: Heidegger, Poetry, Style" International Association for Philosophy and Literature Annual Conference, 05/1994, Edmonton University Canada.
- "Politics Today and the Spirit of Merleau-Ponty" Merleau-Ponty Circle Annual International Conference, 09/1994, Berry College, USA.
- "Justice: The Law of the Law" Applied Derrida Conference, Juillet 1995, University of Luton, U. K.
- "Economy, Law, and Value: A reading of 'The Notion of Expenditure'" Georges Bataille Conference, Avril 1996, SUNY Buffalo, USA.
- "On Bataille's On Nietzsche: Nihilism, Chance, Repetition; Spending the Gift of Spending" International Association for Philosophy and Literature Annual Conference, 05/1996, George Mason University, USA.
- "Taboo and Value: the Space between Freud and Bataille" International Graduate Student Research in Philosophy Conference, 01/197, The Institute of Philosophy, Katholieke Universiteit, Leuven, Belgique.
- "The Sociality of the Secret in Georges Bataille" French Research Group Seminars, 02/1997, University of Sussex, Brighton, U. K.
- "Rigor Mortis: The Thirteenth Station of Philosophy's Passion" Death and its Concepts: an interdisciplinary conference, 03/1997, University of Leeds, U. K.
- Table ronde à propos du Fonds Bataille, Georges Bataille et la Bibliothèque, 10/1997, Bibliothèque Nationale, Paris.
- "Dramatized Vision: when the unsightly opens onto the invisible" Considered Unseen: a transdisciplinary conference, Octobre 1997, University of Leeds, U. K.
- "Le Secret de Madame Edwarda (Bataille de la philosophie à la limite de la pornographie)" La Bataille de Cent Ans - Cent Ans de Bataille, Septembre 1998, Fundació Antoni Tàpies, Barcelone.
- Rédaction d'un manuscrit non publié : L'Exemplaire, en 1998-99.
- Publication en collaboration avec Mehdi Belhaj Kacem: "Main basse sur le signifiant" dans Le Monde du 28 mars 1998, supplément "31 écrivains face à la haine".
- Traductions de textes par Mehdi Belhaj-Kacem, Lorette Nobécourt et Virginie Depentes pour dans XCiTés: The Flamingo book of new French Writing, édité par Georia de Chamberet, Harper Collins, Londres, 1999.
- Participation au comité de rédaction de la revue Evidenz (trois numéros de 2000 à 2002) et publication de trois textes : "Secret inhospitalier/Communauté Acéphale" et "Où écrire?" dans Evidenz n° 1 (Éditions Tristram, Automne 1999), "HB ou le jeu à l'envi" dans Evidenz n° 2 (Éditions Sens et Tonka, 2000)

Nicolas Gerber
Marseille/France

Projets & créations:

- "Chantier du Sacré" ateliers et création autour de Pier Paolo Pasolini (Th. Les Bernardines - 3 Bis F) 2005
- Spectacles de l'ensemble Tsikamoï - Quel Schni (SACEM/DRAC PACA/REGION PACA) - 2004/2005
- Création musicale pour "Pourquoi Cinéma...Pas ?" (Pasolini, Duras, Céline) d'Olivier Maltinti - Théâtre de Lenche - Marseille
- Exposition sonore TOC TOC avec Natacha Muslera et Marie Langier Passarelli - Domaine Ventre - Marseille - 2004
- Résidence de Tsikamoï à la Friche Belle de Mai - Marseille (Les disques Lunatic/SACEM/AMI) - 2003
- Création musicale sur une proposition d'Olivier Maltinti « Dix paires de tongues » d'après Rimbaud (Festival Les Informelles/Théâtre de la Minoterie - Marseille) - 2003
- Résidence dans le cadre de l'Université Internationale du Cinéma (Emergence/SACEM) - 2003
- "Les disques Lunatic": résidence à "La Menuiserie - Archipel 93" (Pantin) - 2002/2003
- "Terrain Vague": résidences au Théâtre 347 (Paris) et L'Ile au Roi (Cie. Beau Geste) - 2001 / 2002
- Arrangements et mixage de l'album " Tsikamoï " - co-productions Blood / Les disques Lunatic - 2002
- Création : Anus Solaire avec Asa Nisi Masa et Natimbales au Batofar (Paris) - 2001
- "Hallman's walk " : résidence à Capetown, ZA (Villa médocis Hors-les-murs) - 2001
- Création : Boom Remix - Swinging Trenet de Dominique Boivin (Cie. Beau Geste) - 2001
- Création : musique du spectacle de danse " Conte sur moi " de Dominique Boivin (Cie. Beau Geste) - 2000
- Improvisations et performances électroniques (Beaubourg, Batofar) - 1999
- Fabrication d'instruments sonores (le frigophone) pour le film "Un Spécialiste" de Rony Brauman et Eyal Sivan - 1999
- Création: Son et musique pour " Vitrines " de Julie Lopes Curval (Théâtre Ile St Louis) - 1997
- Création: improvisation pour les ateliers Stanislas Nordey au TGP (St Denis) - 1996
- Recherche et fabrication de modules sonores électro-acoustiques - 2003
- Création du label "Les Disques Lunatic" - 2003
- Organisation du " Festival Ramequin et Spinette " à La Menuiserie, Pantin (12 au 17 novembre 2002)

Filmographie (Petauschnock films)

"Yakut Panarya" en cours de montage, "O.N.D." installation vidéo 2 écrans 37 mn + 14mn - 2004, "L'équilibre des masses colorées" vidéo, couleur, 15 mn - 2004, "Kubulin Saspéry" avec Natacha Muslera et Christophe Chevalier, 30 mn - 2004, "Humid customers" avec Nana, vidéo, couleur, 66 mn - 2003, "Andèn" avec Denis Lavant, 16mm, couleur, 15mn - 1993, "Cheez'n wine" (Big Cheese Records) super 8, 5 mn - 1992

Musique de film

Long-métrages: "Oublier Cheyenne" de Valérie Minetto - Bandonéon - 2004 (sortir prévue novembre 2004), "La vie nue" de Dominique Bocarossa - Onion Picture - 2003, "Bord de mer" de Julie Lopes Curval - Sombrero films - Caméra d'or 2002, "Bleu le ciel" de Dominique Bocarossa - Agathe films - 2000

Téléfilms: "Toutes ces belles promesses" de Jean-Paul Civeyrac - Arte - 2003, "Motus" de Laurence Ferreira-Barbosa - Les films du poisson - 2002, "Sang d'encre" de Didier Le Pêcheur - Telecip - Prix de la meilleure musique Festival de St Tropez 2001, "Grosse bêtise" de Olivier Peray - MCT - 2000, "La peur au ventre" de Didier Le Pêcheur - Son et Lumière - 2000, "Liens de sang" de Olivier Pancho - Elzevir - 1999, "L'enchanteur" de Bénédicte Brunet - Sunday Morning - 1999, "Confession d'un tueur" de Alexis Lecaye - GMT Productions - 1999, "Vacances volées" avec Krishna Levy de Olivier Pancho - Elzevir - 1998

Documentaires: "La disparition" de Juliette Cahen - Le Miroir/Arte Documentaire - 2003, "Un siècle de progrès sans merci" de Jean Drumont - Culture Production - 2000

Vidéo: "Hallman's Walk" de Jean-Baptiste Decavèle - 2002 (Mark Coetze fine art gallery, affa, villa médocis hors les murs), "L'Attirance" de Jean-Baptiste Decavèle - 2001

Moyen & court-métrages: "Diams" de Keja Ho Kramer - Les Films d'Ici - 2002, "Mille Facettes" de Cécile Vargaftig - 2001, "Mille Butterfly" de Julie Lopes Curval - Sombrero films - 2001, "Adolescents" de Valérie Minetto - Sombrero films - 1999. Pub: "top crunch" de Pierre Salvadori, "Air-Wick" (Quad), "Électricité Suisse" (Dubois)

Groupes (contrebasse, dispositifs électro-acoustiques, moog, basses) Toc Toc 2002, Tsikamoï 2002, Naked 1998, Nude (2000-2001), Asa Nisi Masa (1997-1999), Azul Fri Orchesta (1995-1997), Seldom Promise (1993-1995)

Christian Gerber
Normandie/France